

## LE PARLER DE CHEZ NOUS

Conférence faite par M. Joseph Dumais, professeur de diction et homme de lettres, membre de la Société des Auteurs Canadiens et de la Société des Arts, Sciences et Lettres,—devant cette dernière société, à l'Hôtel de Ville, le 13 octobre 1921.

(suite)

Il y a plusieurs années, un des membres aujourd'hui très en vue du Barreau de . . . , mais que l'art oratoire n'a certainement pas élevé au sommet, me faisait mander chez lui et me disait : "J'éprouve non seulement beaucoup de difficulté à parler en public, mais aussi à lire un document à haute voix d'une manière satisfaisante. J'ai pensé que vous pourriez me donner quelques conseils utiles". Je lui demandai de me lire quelque chose. Je l'écoutai attentivement, puis je lui fis les remarques suivantes : "D'abord, mauvaise tenue. Vous tenez votre livre trop bas, ce qui vous oblige à baisser la tête et paralyse vos cordes vocales. Ensuite, vous n'ouvrez pas suffisamment la bouche. Certaines voyelles sont mal prononcées et votre articulation est insuffisante. Vous avez nos sept défauts principaux, nos sept péchés capitaux de langage. Avec un peu de bonne volonté et de travail, vous pouvez facilement améliorer vos moyens". Il prit deux leçons, prétextant qu'il n'avait pas le temps de continuer et cessa. Je n'ai pas besoin de vous dire que son débit n'est pas meilleur aujourd'hui qu'il était il y a quinze ans!

Je me souviendrai toujours de l'effet produit sur le public par un compatriote très en vue, président d'un cercle littéraire, qui, un bon soir, avait l'agréable tâche de présenter un conférencier français renommé. La salle était comble. Tenue irréprochable, l'air souriant, ayant encaissé quelques applaudissements sympathiques, M. le président